

POLE DISCIPLINAIRE “HISTOIRE: OBJETS ET PRATIQUES”**AXE 4 “LOGIQUES D'EMPIRES?”****Séance du 26 novembre 2012**Présents :

Ghislaine Alleaume, Irene Gonzales, Juliette Honvault, Thierry Millet, Alexis Rappas, Mustapha Sadaoui, Iris Seri-Hersch

Thèmes de réflexion directeurs

La séance s'est ouverte sur une récapitulation des quatre sous-axes de réflexion proposés :

1/ « Empires et gouvernementalité » (intéressés: A. Rappas, G. Alleaume, I. Gonzales)

Comment gouverne-t-on un empire ? Si l'on accepte que la création de hiérarchies politiques, sociales et culturelles entre gouvernants et gouvernés est la marque du pouvoir *impérial*, ce dernier n'est viable que dans la mesure où il parvient à se légitimer à travers les innombrables transactions quotidiennes entre gouvernants et gouvernés : recensement, taxes, recours en justice, organisation de la santé et réforme du régime de la propriété. Ainsi, bien que les institutions du gouvernement impérial ne seront pas négligées, ce sous-axe s'intéressera également à la « gouvernance » ou la « gouvernementalité » en contexte impérial, soit aux technologies qui régulent la « transaction hégémonique » et définissent de nouvelles normes sociales et un régime de l'à-propos localement inscrits.

2/ Se situer dans l'Empire (intéressés: J. Honvault)

Ce sous-axe vise à restituer la façon dont les populations locales des empires ont considéré l'espace « impérial » auquel elles sont rattachées et, plus précisément, leur propre place dans cet espace. Quel sens donner à ce rattachement ? A quel vivre-ensemble donne-t-il lieu ? La question est liée, ici, à la façon dont l'espace impérial se laisse découvrir, et aux moyens mobilisés pour comprendre les lieux dont il se compose, les frontières qui l'englobent, les opportunités qu'il propose ou les contraintes qu'il impose : circulations, rencontres, témoignages.

3/ Les institutions intermédiaires (intéressés: T. Millet)

L'objectif du sous-axe est de mettre en lumière certains groupes, organisations ou acteurs apolitiques locaux qui favorisaient les relations entre administrations « impériales », forces politiques et sociétés. Ces entités pouvaient parallèlement servir d'instruments d'enracinement pour les uns ou de leviers d'émancipation pour les autres. Ces institutions intermédiaires se distinguaient par leur constitution, leurs membres et leurs réseaux qui émanaient ou procédaient à la fois « du dominant et du dominé ». Il faudra par exemple chercher ces intermédiaires du côté des associations de bienfaisance et de secours, des cercles culturels, des institutions confessionnelles, des organismes commerciaux et des membres de certaines professions comme les drogmans, etc.

4/ « Fins d'Empires » (intéressés: I. Seri-Hersch)

Comment appréhender, si ce n'est expliquer, la disparition d'entités politiques aussi immenses que l'Empire ottoman, l'Empire britannique ou l'Empire colonial français ? Ce sous-axe propose d'engager une réflexion sur les temporalités, les facteurs et les acteurs des « sorties d'empires ». La question de l'anticipation ou non du post-impérial par les acteurs *procédant au* ou *subissant le* démantèlement, les discours de la modernité, les idées de crise et d'obsolescence, les mobilisations des sociétés locales et les mesures de transition prises par le gouvernement se trouveront au cœur des débats.

Consulter le site de l'IREMAM pour un descriptif détaillé de chacun de ces thèmes :

<http://iremam.univ-provence.fr/spip.php?article810>

Calendrier

Les séances se tiendront le lundi à fréquence mensuelle. Le calendrier suivant a été établi :

<u>Date</u>	<u>Intervenant</u>
17 décembre 2012	Alexis Rappas (terrain: Chypre et Dodécannèse - empires britannique et italien)
21 janvier 2013	Juliette Honvault (terrain: Yémen - empire ottoman)
18 février 2013	Thierry Millet (terrain: Syrie - empire français)
18 mars 2013	Iris Seri-Hersch (terrain: Soudan - empire britannique)
22 avril 2013	
27 mai 2013	
18 juin 2013	

Pour l'instant, les séances ont lieu le lundi de 10h à 12h en salle 219. Il est possible de modifier cet horaire au lundi de 14h à 16h. Merci aux personnes qui préféreraient l'après-midi de se manifester afin que nous changions l'horaire le cas échéant!

Format des séances

L'idée est de diviser chaque séance en deux parties :

1°) La première heure serait consacrée à une brève mise au point historiographique par l'intervenant principal (15-20 minutes) et à une discussion collective sur la base d'un texte lu préalablement par les participants (40 minutes).

2°) La seconde heure serait consacrée à la présentation d'une recherche passée ou en cours, s'inscrivant dans le thème directeur de la séance, avec usage possible (recommandé !) d'extraits de sources primaires.

Ce format permettrait à la fois de positionner des recherches concrètes dans un débat historiographique plus large et de soulever des problèmes méthodologiques et épistémologiques auxquels les historiens (du phénomène impérial mais pas uniquement) sont confrontés. Les intervenants qui souhaitent organiser leur séance différemment ont bien-sûr toute latitude de le faire.

Appel à participation

Nous invitons toute personne intéressée à participer aux séances et/ou à proposer une intervention. Des dates sont encore disponibles en avril-mai-juin 2013.

Nous apprécierions particulièrement les contributions de chercheurs travaillant sur les empires musulmans médiévaux, l'empire ottoman ou l'Ethiopie, mais toute proposition est bienvenue. L'idée est d'explorer l'un des quatre thèmes de réflexion (ou plusieurs à la fois) à travers une recherche concrète. Merci de contacter les responsables de l'axe si vous souhaitez intervenir :

Juliette Honvault	jhonvault@yahoo.fr
Thierry Millet	thierry.tmt@neuf.fr
Alexis Rappas	alexis.rappas@gmail.com
Iris Seri-Hersch	iris_hersch@yahoo.ca

Discussion de l'article de Pelopidas

Pelopidas Benoît, "Tout empire ou comment ce concept a perdu sa spécificité et comment la restaurer", *Revue européenne des sciences sociales*, No. 49/1, 2011, p. 111-133.

[article disponible sur http://iremam.univ-provence.fr/IMG/pdf/Pelopidas_ToutEmpire_2011.pdf]

Iris entame la discussion:

- Importance actuelle de la question sur laquelle s'ouvre l'article (sens du terme "empire") car :
 - 1/ sphère politique : terme très employé, appliqué à certaines grandes puissances du moment (USA)
 - 2/ sphère historiographique : renouveau des études impériales depuis les années 1990
 - ➔ new imperial history pour le domaine de l'empire britannique (histoire culturelle, connexions multiples entre métropole & colonies, entre colonies, entre différents empires)
 - ➔ réhabilitation de l'empire ottoman (en partie en réaction aux historiographies nationales et nationalistes des Etats issus de l'empire ottoman)
- Pelopidas montre que la notion d'empire a subi à la fois un processus de dissolution sémantique (confusion de l'empire avec la domination ou avec la notion de grande puissance) et un processus de rétrécissement sémantique (réduction de l'empire à l'impérialisme)
- Parmi les définitions de l'empire recensées par Pelopidas que j'ai trouvées intéressantes :
 - 1/ Empire = forme politique majoritaire d'une période donnée (temps "anté-westphaliens" = Europe avant 1648), désormais révolue
 - ➔ empire = catégorie obsolète
 - 2/ Empire = mode de gouvernement global propre à une certaine époque (Hardt & Negri : USA = "empire")
- Généalogie du latin "imperium" (Etat doté d'un gouvernement central ➔ Etat puissant & dominateur ➔ territoire de cet Etat et domination elle-même)
- Trois problèmes relevés par Pelopidas :
 - 1/ Réduction de l'empire à l'impérialisme (à partir de la fin du XIX^e s.)
 - 2/ Illusion de l'objet insaisissable ➔ tentation de l'auto-désignation (fonder l'analyse historique sur les catégories employées par les acteurs historiques
 - ➔ s'ils ont historiquement désigné leur Etat/pouvoir comme un empire, traiter cet objet en empire)
 - 3/ Définition unidimensionnelle de l'empire
- ➔ Critiques/interrogations d'Iris :
 - P. ne démontre pas véritablement comment l'empire a été réduit à l'impérialisme dans l'historiographie + omet de mentionner les nombreux travaux qui, portant sur des empires, ne les réduisent pas à l'expansion d'une domination politique/économique
 - Le contexte historique dans lequel s'est élaboré le concept d'impérialisme (à partir des années 1870-1880), en particulier les conquêtes impériales européennes en Afrique et en Asie, n'est pas suffisamment pris en compte
 - Contradiction interne:
 - 1/ P. critique l'illusion de l'objet "insaisissable" ➔ selon lui on devrait pouvoir saisir cet objet qu'est l'empire (p. 124)

2/ Un peu plus loin : P. affirme que l'approche historique et empirique n'est "pas tenable" (p. 124) ➔ c'est pourtant ce type d'approche qu'il propose dans la suite de l'article

- Question de l'auto-désignation renvoie à la distinction de Fred Cooper entre catégories "indigènes" (employées par les acteurs historiques) et catégories "analytiques" (employées par les chercheurs) = vrai problème méthodologique et épistémologique pour les historiens, confrontés à un choix difficile : employer les termes de l'époque, avec le risque de manquer de distance critique par rapport aux acteurs historiques, ou plaquer sur le passé des termes empruntés à d'autres espaces-temps, avec le danger d'anachronisme que cette démarche comporte ? ➔ dans tous les cas : définir au préalable le(s) sens des termes que l'on choisit d'employer

- P. propose de faire fi des catégories indigènes et d'utiliser une définition de l'empire fondée sur des critères qu'il qualifie de "distinctifs" :

“L’empire se caractérise comme l’actualisation permanente par une communauté politique du récit de sa vocation historique; ladite communauté éprouve la contrainte d’une expansion indéfinie de sa domination sur un territoire toujours plus vaste assimilé au tout du monde, auquel elle impose la paix et propose de s’associer au projet de transformation du monde qu’elle apporte” (p. 128)

Mais P. ne précise pas, dans cet article, comment il a établi ces critères.

➔ Problèmes dans cette définition (selon Iris) :

- Problème de l'agent (qui est cette "communauté politique"?)
 - Impression d'une volonté unique derrière l'empire (absence d'ambivalence, de tensions internes, etc.)
 - Aucune référence à l'incorporation, dans un cadre politique commun, de divers peuples/groupes sociaux aux cultures, langues, religions différentes et de la dialectique permanente d'inclusion et de différenciation au sein des empires

- Ghislaine :
 - Important de distinguer les théories de la monarchie universelle des formes impériales ➔ tous les empires ne se sont pas nécessairement pensés comme des empires à prétention universelle
 - Qu'est-ce qui fait l'empire en tant que forme politique?
 ➔ il faut examiner les spécificités de l'empire (par rapport à d'autres formes politiques) et l'effectivité d'un empire (ne pas se céder à la tentation de l'auto-désignation, par exemple la Perse s'est appelée "empire" bien qu'elle n'en ait pas été un)
- Alexis :
 - Tension entre souveraineté & territorialité (mentionnée par Pelopidas) = point crucial
 - Lorsque l'on parle de "différence" pour tenter de caractériser les empires (dans la veine de Cooper, Stoler, etc.), il faut préciser différence de quoi :
 Différences d'administration entre les provinces? Différences culturelles entre les sujets impériaux? (celles-ci existent tout aussi bien dans d'autres cadres politiques que celui d'empire ➔ Iris: oui, mais peut-être pas dans une mesure aussi importante, du fait de l'étendue géographique des empires, qui permet une plus grande diversité culturelle ➔ question de l'échelle d'observation à laquelle on se place)